

Mimakes

J. Desanges



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/608>
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.608](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.608)
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010
Pagination : 5029-5030
ISBN : 978-90-429-2369-0
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Mimakes », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 32 | 2010, document M118, mis en ligne le 11 novembre 2020, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/608> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.608>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Mimakes

J. Desanges

- 1 Mentionnés par Ptolémée (G. IV, 3, 6bis, Müller p. 641), les Mimakes semblent habiter très à l'intérieur des terres par rapport aux Makhuni* établis sur la côte, un peu au nord de la Petite Syrte (*ibid.*, p. 638), et aux Makhrues* et Gēpheis*. Par ailleurs, ils ne semblent pas éloignés du mont Ousalaïton dont le nom semble s'être perpétué dans celui du Djebel Ousselat, à l'est de *Chusira* (La Kessra) et en bordure de la steppe (cf. J. Despois, « Le Djebel Ousselat, les Ousseltya et les Kooub », *Les Cahiers de Tunisie*, VII, n° 28, 1959/4, p. 407-427), non plus que des Ouzalae*. Les Mimakes ont été connus tôt du monde gréco-romain, car Philistos le Syracusain (mort en 357 avant notre ère), en faisait état, à en croire Stéphane de Byzance (s. u., Meineke p. 453). À noter que Philistos et Ptolémée se retrouvent aussi seuls à mentionner les Erebidae*, une tribu de Lotophages, probablement proche de Djerba. Compte tenu de ce que nous savons du contenu de ses *Sikelika*, Philistos devait évoquer, en tout cas, des tribus en rapport avec Carthage.
- 2 Ptolémée (G. IV, 6, 5, Müller p. 744) cite à nouveau les Mimakes parmi les peuples majeurs de Libye intérieure, ce qui semble contredire notre assertion. Ils sont placés immédiatement au sud du mont Thala, alors que les Manrali* sont à l'ouest de celui-ci. Le mont Thala est difficilement identifiable ; en tout cas, c'est un mont saharien. Doit-on supposer que les Mimakes étaient de grands nomades ? Il est plus probable que Ptolémée ait déporté abusivement vers le Sud les Mimakes, tout comme les Dolopes* et les Astakouri*, placés à la fois en *Africa* (IV, 3, 6bis, p. 641) et en Libye intérieure (IV, 6, 6, p. 748) entre les Thalae* (du même mont Thala) et les Noubae, déportés, eux, de Nubie ! La rareté des renseignements sur la Libye intérieure encourageait les géographes et cartographes à ces pratiques qui meublaient les espaces vides, surtout si l'on refusait comme Ptolémée (G. VIII, 1, 2, Nobbe, II, p. 192-193) la solution de facilité consistant à « réduire la Libye en largeur ».

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Ethnonymie, Tribu